

**NOTES D'ALLOCUTION  
DE L'HONORABLE NOËL A. KINSELLA  
PRÉSIDENT DU SÉNAT**

**À L'OCCASION D'UN DÉJEUNER  
DONNÉ PAR  
SON EXCELLENCE JOHN RAYMOND BASSETT  
AMBASSADEUR D'IRLANDE**

**RÉSIDENCE DE L'AMBASSADEUR  
31 MAI 2013**

Monsieur l'Ambassadeur Bassett,

Vos Excellences,

Honorables parlementaires,

Monsieur Kelly,

Distingués invités,

Je suis très heureux de me joindre à vous cet après-midi. J'aimerais tout d'abord remercier notre sympathique hôte, Monsieur l'Ambassadeur Bassett, de nous avoir invités à ce déjeuner. Monsieur Bassett, votre longue carrière au ministère des Affaires étrangères de l'Irlande a trouvé son couronnement dans vos fonctions actuelles d'ambassadeur au Canada, aux Bahamas et en Jamaïque. Après vos études au Trinity College, vous avez obtenu un doctorat en recherche médicale. J'ai aussi appris avec intérêt que l'un de vos petits-fils est diplômé de la University College Dublin, ma propre alma mater.

Parmi les distingués invités rassemblés ici aujourd'hui, je tiens à souligner la présence de Monsieur John Kelly, de la Fondation universitaire Irlande-Canada. J'ai eu le plaisir de connaître Monsieur Kelly lorsqu'il a accueilli la délégation du Sénat du Canada que je dirigeais en Irlande, en août 2011.

Durant ce séjour, Monsieur Kelly m'avait invité à remettre les bourses de la Fondation à des étudiants canadiens et irlandais. J'avais été ravi de cette invitation puisque je suis depuis longtemps un partisan des échanges internationaux pour les jeunes étudiants canadiens et des occasions d'études au Canada pour les étudiants étrangers.

Comme de nombreux autres Canadiens, j'aime faire remonter mes racines ancestrales jusqu'en Irlande. Ce fut une expérience incroyable que de renouveler mes liens avec ce pays en allant y faire mes études postsecondaires. En effet, j'ai effectué mes études de premier cycle à la University College of Dublin, puis j'ai poursuivi ma route vers Rome pour les cycles supérieurs.

Il importe de souligner que les profits des études internationales ne sont pas réservés qu'aux étudiants canadiens. En effet, les frais de scolarité, les frais de logement et les dépenses discrétionnaires des étudiants étrangers rapportent plus de 6,5 milliards de dollars au Canada chaque année et ils permettent de créer 83 000 emplois et de générer plus de 291 millions de dollars en recettes publiques.

Un autre avantage d'accueillir des étudiants étrangers chez nous est qu'ils deviennent par la suite des ambassadeurs officiels du Canada et qu'ils font la promotion de nos idéaux et de nos valeurs une fois de retour chez eux. Les connaissances qu'ils acquièrent ici les suivent également et leur permettent de participer activement à la croissance de l'économie et du savoir de leur pays. L'éducation internationale offre l'occasion d'établir des relations personnelles privilégiées avec des citoyens d'autres pays, ce qui favorise harmonie et compréhension entre les peuples. Cet exaltant milieu d'apprentissage permet également de créer des amitiés entre les personnes et les cultures.

Le fait d'augmenter les occasions d'études internationales au Canada peut également avoir pour effet d'attirer de nouveaux résidents permanents. En règle générale, le Canada espère attirer des personnes instruites et compétentes. Celles qui ont vécu ici quelque temps pour étudier et acquérir de l'expérience de travail, et qui ont par conséquent survécu à quelques hivers, sont d'excellents candidats.

Le Canada reconnaît les avantages des études internationales et il a accru le nombre d'étudiants qui en profitent. À cette fin, le gouvernement canadien a créé le portail Imagine Education au/in Canada qui sert de porte d'entrée aux études ici. On y trouve notamment une liste, par pays, des bourses offertes aux étudiants, aux chercheurs et aux professeurs étrangers qui désirent venir ici. On compte 15 sources de financement pour les étudiants provenant d'Irlande; bon nombre d'entre elles, notamment les Bourses postdoctorales Banting et les bourses d'études supérieures du Canada Vanier, ont été créées récemment.

Citoyenneté et Immigration Canada a récemment changé ses règles relatives au programme de visas pour étudiants étrangers afin de permettre à ceux-ci de travailler à l'extérieur du campus sans avoir besoin d'un permis de travail distinct. La catégorie de l'expérience canadienne vise, quant à elle, à alléger les procédures de demande d'un visa de travail postdiplôme pour les étrangers qui ont étudié au Canada et qui ont obtenu un diplôme d'un établissement d'enseignement postsecondaire. Ce visa leur permet d'acquérir l'expérience de travail à temps complet nécessaire pour présenter une demande de citoyenneté.

Finalement, au cours des deux prochaines années, le gouvernement du Canada consacrera 10 millions de dollars à des initiatives visant à attirer des étudiants étrangers. Ce financement viendra appuyer le programme « Imagine

Éducation au Canada », qui vise à promouvoir auprès des étudiants étrangers la grande qualité de l'éducation au Canada.

J'ai observé de loin la détermination de la population irlandaise à réagir aux difficultés économiques que votre pays a traversées dernièrement. Je suis bien conscient qu'il reste encore fort à faire, mais j'estime qu'elle mérite déjà beaucoup de crédit et de respect pour sa façon de réagir. Mais je n'ai pas été étonné. J'avais eu la chance de bénéficier de manière directe de la qualité de votre système d'éducation pendant mon séjour au University College Dublin. J'y ai connu un niveau d'enseignement qui fait encore l'admiration de l'Europe et du monde entier, et qui prend racine dans l'histoire de votre pays, cette contrée de « saints et de savants ». C'est cette qualité d'enseignement qui sera le moteur de l'économie irlandaise et lui garantira la croissance, même en période d'adversité.

C'est saint Brendan le navigateur qui, dit-on, a été le tout premier découvreur de l'Amérique du Nord. Si c'est le cas, il aura été le premier à entreprendre un périple que bien d'autres Irlandais ont entrepris par la suite, qui ont traversé l'océan pour venir peupler des pays comme le Canada.

C'est pourquoi le Canada s'intéresse à tout ce qui est Irlandais, comme en témoigne notre façon enthousiaste de fêter la Saint-Patrick avec les 4,3 millions de Canadiens qui se réclament d'ancêtres irlandais. Si bon nombre des premiers immigrants irlandais se sont établis à Terre-Neuve, leur présence s'est étendue à tout le Canada et en particulier à ma province natale du Nouveau-Brunswick.

Les multiples générations d'Irlandais qui sont arrivées au Canada ont laissé une marque indélébile sur notre société et notre culture, et ont beaucoup contribué à notre histoire. Qu'il suffise de signaler Louise McKinney, première femme élue à l'Assemblée législative d'un pays de l'Empire britannique; Morley Callaghan, un

auteur célèbre; Thomas D'Arcy McGee, l'un des Pères de la Confédération; sans oublier Brian Mulroney, ancien premier ministre du Canada. Depuis le Groupe d'amitié interparlementaire Canada-Irlande jusqu'à nos nobles traditions de maintien de la paix, le Canada voit toujours d'un bon œil les occasions de collaborer avec nos homologues irlandais et de poursuivre nos belles relations de respect mutuel et de coopération.

La Fondation universitaire Irlande-Canada a su tirer parti de cette riche tradition et des rapports étroits qui unissent nos deux pays depuis si longtemps. Si nous avons beaucoup de choses en commun, il y a aussi suffisamment de diversité entre nos deux cultures pour que nous puissions offrir une riche expérience d'apprentissage à nos étudiants respectifs. C'était un honneur pour moi d'être sur place pour rendre hommage à l'excellence académique des étudiants qui ont reçu la bourse Dobbin en 2011. Pour ces jeunes boursiers, c'était le début d'une expérience qui a enrichi leur parcours universitaire et leur vie, et qui nourrira à l'avenir les rapports fructueux entre l'Irlande et le Canada.

Il reste encore beaucoup à faire. Les universités, le secteur privé et les fondations, comme la Fondation universitaire Irlande-Canada, doivent tous contribuer à donner à nos étudiants l'occasion de faire des études à l'étranger et à attirer des étudiants étrangers au Canada. Je suis honoré de compter Monsieur Kelly parmi nous aujourd'hui, en tant que porte-parole de la Fondation universitaire Irlande-Canada.

En terminant, je tiens à souligner que nous ne cessons de faire des progrès. Je suis sûr que nous aurons l'occasion de célébrer bien d'autres succès lors de notre prochaine rencontre. Merci.